

Réchauffement: les leçons du passé
Des géologues ont étudié un réchauffement climatique datant d'il y a 56 millions d'années. Celui-ci a provoqué des crues dévastatrices pour les Pyrénées



Une bible des femmes
Une vingtaine de théologiennes s'attellent à une relecture des écritures saintes dans une perspective de genre

Un artiste genevois sorti de l'ombre
Une exposition présentée jusqu'au 11 novembre met en lumière Alfred Dumont, artiste méconnu du XIX^e siècle

le journal

DE L'UNIGE

N° 149 27 SEPTEMBRE – 11 OCTOBRE 2018 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL



POINT FORT 8 - 9

Place du Cirque, Genève

Genève en manque d'arbres. Et de place

Le canton de Genève compte plus d'un million d'arbres. Ce n'est pas assez. Selon le rapport «Nos arbres», résultat d'une étude du patrimoine arboré genevois qui a été publié le 13 septembre, le pourcentage du sol ombragé par ces végétaux est actuellement de 21%. Les auteurs, dont fait partie Martin Schlaepfer, chargé de cours à l'Institut des sciences de l'environnement, recommandent d'augmenter ce pourcentage à 25%, au moins, d'ici à 2050.

Cet objectif peut être atteint notamment si chaque commune plante annuellement, sur les quinze prochaines années, 80 nouveaux arbres et 20 futurs très grands arbres. Pour y arriver, il faudra toutefois im-

pliquer également les propriétaires privés, ce qui signifie la mise sur pied de mesures d'incitation.

Selon le rapport, les arbres à Genève contribuent principalement à la détente, à la connectivité biologique, à l'atténuation des îlots de chaleur et à l'épuration des microparticules dans l'air. Des indicateurs pour ces services, dits «écosystémiques», ont été cartographiés, ce qui a permis d'identifier des zones prioritaires pour la plantation de futurs arbres. Ces surfaces se retrouvent dans toutes les communes mais surtout dans les quartiers de Plainpalais-Jonction, des Pâquis, là où le manque de place pour développer des espaces verts se fait le plus sentir, ainsi que dans le périmètre du projet Praille-Acacias-Vernets. —

AGENDA 12 - 16

Traquer le mal



Carla Del Ponte sera l'invitée de la cérémonie en l'honneur des lauréats des prix Latsis universitaires 2018. Celle qui a poursuivi sans relâche les criminels de guerre partagera le fruit de ses réflexions sur les racines du mal.

Mardi 9 octobre, 18h | Uni Dufour

RENDEZ-VOUS

ÉVÈNEMENT 2 | DANS L'OBJECTIF 3 | PARUTIONS 3 | RECHERCHE 4-5 | BREF, JE FAIS UNE THÈSE 10 | TRAJECTOIRES 11 | CONFÉRENCE 16

Événement

Mode d'emploi pour la rentrée

Cinq jours durant, du 10 au 14 septembre, les quelque 3200 nouveaux étudiants et étudiantes de l'UNIGE étaient invités sur le campus. But de ces journées d'accueil: leur donner les informations essentielles pour que ceux-ci puissent commencer leurs études en toute sérénité, notamment en ce qui concerne le cursus académique, les préparations d'examens, la bibliothèque, l'évaluation des enseignements et le plagiat.

Au programme également, des stands d'information, des tutoriels portant sur l'installation des services numériques indispensables ainsi que des séances de dépannage informatique pour configurer son matériel.

Du côté récréatif, il était également possible d'acheter des articles - t-shirts, couteaux suisses, etc. - à l'effigie de l'UNIGE, d'immortaliser son premier jour de rentrée grâce à un photomaton installé dans le hall central ou d'acheter son billet pour la soirée étudiante de la rentrée.

www.unige.ch/welcomedays



J. ERARD/UNIGE

DISTINCTIONS ET NOMINATION



Droit

Professeur ordinaire à la Faculté de droit, Marco Sassòli devient le nouveau directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de

droits humains à Genève. Reconnu internationalement pour son expertise en droit international humanitaire, Marco Sassòli est professeur à l'UNIGE depuis 2004.

Sciences



Daniel Ariztegui, professeur associé, et Elias Samankassou, maître d'enseignement et de recherche, à la Section des sciences de la Terre et de l'environnement, ont tous deux été élus par l'Association internationale des sédimentologues (IAS). Ils deviennent res-

pectivement président de l'association et directeur des publications spéciales. Comptant près de 2000 membres, l'IAS est la plus importante association de sédimentologues. Elle a pour mission de promouvoir la recherche dans ce domaine au niveau international.

POLITIQUE UNIVERSITAIRE

Données de la recherche

Le Rectorat a validé une «Politique institutionnelle sur la gestion des données de recherche». L'UNIGE est la première haute école suisse à se doter d'une telle politique et à affirmer l'importance, pour l'excellence de sa recherche, d'une bonne gestion des données. Par ce document, l'Université rappelle également les responsabilités de l'institution, d'une part, et des chercheurs et chercheuses, d'autre part.

SUBSIDES

Appel à projet

Chaque année, Unitec, le bureau de transfert de technologies et de compétences de l'UNIGE, des HUG et de la HES-SO Genève, accorde jusqu'à cinq bourses INNOGAP d'un montant maximum de 30 000 francs chacune. Les subsides visent à soutenir des projets en phase de «preuve de concept» ou de prototypage. S'y ajoutent dorénavant trois subsides supplémentaires. Intitulés prix Nessim Habif INNOGAP en sciences de la vie, ils sont dotés d'un montant maximum de 30 000 francs chacun. Le délai de soumission des demandes est fixé au 15 octobre.

VIE ÉTUDIANTE

Concours photo

À l'occasion de la rentrée universitaire, l'Association des étudiants francophones de l'UNIGE (AEF) lance un concours photo ouvert à tous les étudiants. Le thème porte sur la phrase emblématique de la ville de Genève, «Post tenebras lux», et devrait permettre de (re)découvrir la Cité de Calvin dans toutes ses lumières. Les clichés, qui doivent être titrés, sont à envoyer jusqu'au 1^{er} octobre à: aef@unige.ch



Astuce campus

Favoriser le multilinguisme

La Maison des langues propose des cours de soutien en langues pour l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe et le français, ainsi que des cours de préparation aux examens IELTS / GOETHE. Des enseignements spécifiques sont dispensés pour les étudiants des facultés de droit, d'économie et de management ainsi que pour ceux qui suivent la formation en enseignement primaire. Parmi les nouveautés 2018-2019, on trouve une offre pour les débutants en allemand, en espagnol et en russe ainsi que du renforcement en français pour francophones.

www.mdl.unige.ch

La plateforme «Tandems linguistiques» offre à tous les membres de la communauté universitaire l'opportunité de pratiquer gratuitement une langue étrangère, en tirant parti de la richesse linguistique de l'institution.

www.unige.ch/tandems

En chiffres

17150

C'est le nombre estimé d'étudiantes et d'étudiants à la rentrée de septembre 2018, soit une augmentation de 1,3% par rapport à l'an dernier. Depuis 2014, la progression est de 10%.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/stat/fr/

Lu dans la presse

LA LIBERTÉ, 11 SEPTEMBRE

Le 15 septembre 2008, l'effondrement de Lehman Brothers, l'une des plus célèbres banques d'affaires new-yorkaises, marque symboliquement le point culminant de la crise financière, amorcée une année auparavant par la crise des subprimes aux États-Unis. «Des spécialistes reconnus avaient perçu le risque, rappelle Michel Girardin, chargé de cours à la Faculté d'économie et de management, mais personne n'a voulu les écouter.» En provoquant des pertes massives d'emplois et un creusement des inégalités, la crise de 2008 apparaît aujourd'hui, aux yeux des spécialistes, comme l'un des facteurs majeurs de la fièvre populiste qui s'est emparée de l'Europe et des États-Unis.

Dernières parutions

INTRODUCTION À
LA MICROFINANCE

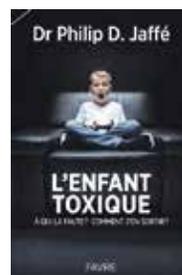
La microfinance joue un rôle de plus en plus important dans les débats sur la finance en général et, en particulier, sur les possibilités qu'elle offre en matière de développement durable. Professeur à la Faculté d'économie et de management, Bernd Balkenhol présente les enjeux clés, les débats et l'état de la recherche liés à ce domaine à partir d'exemples concrets. L'ouvrage constitue ainsi une précieuse ressource pour les économistes et les chercheurs de disciplines voisines désireux d'avoir un aperçu concis sur la microfinance.

Microfinance: Research, Debates, Policy, par Bernd Balkenhol, Routledge éd., 2018, 148 p.

CRITIQUE DE
LA CROISSANCE

Après sa critique du concept de développement dans les années 1990, Gilbert Rist, professeur émérite de l'Institut de hautes études internationales et du développement, s'attaque dans ce dernier ouvrage à l'idée de croissance. Considérant cette dernière comme le résultat d'une vision dominante et obsolète de l'économie fondée sur la maximisation du profit, Gilbert Rist en appelle à un changement de paradigme fondé sur de nouvelles formes d'échanges, notamment la redistribution et la réciprocité.

La tragédie de la croissance, par Gilbert Rist, Sciences PO éd. 2018. 163 p.

DÉTRÔNER
L'ENFANT

Dans les sociétés qui font peu d'enfants, celui-ci possède une valeur inestimable, relève le professeur Philip Jaffé (FPSE). D'où la croyance selon laquelle plus l'enfant recevra d'amour, plus il deviendra un être équilibré, heureux, capable de négocier au mieux les complexités de l'existence. Or cette croyance débouche parfois sur des désillusions susceptibles de briser l'équilibre familial. En se basant sur son expérience de thérapeute, l'auteur avance des solutions.

L'enfant toxique, par Philip Jaffé, Favre éd., 2018, 188 p.

VARIATIONS
SUR LA CAMARDE

Maître d'enseignement et de recherche au Département de langue et littérature françaises modernes (Faculté des lettres), Guy Poitry fait appel au talent de l'illustratrice genevoise Albertine pour produire 36 variations sur les tours et détours de la Camarde – cette figure allégorique de la mort taboue à notre époque. Au fil des pages, et des dessins d'Albertine, on découvre la mort à table, en faiseuse d'ange, en golfeuse ou en lectrice.

Derniers entretiens de la camarade, Guy Poitry et Albertine, Éditions d'en bas, 2018, 96 p.

Dans l'objectif

CAP SUR LES SCIENCES

Le lundi 10 septembre, près de 150 enfants de classes de 7^e primaire se sont retrouvés à l'école de Geisendorf avec leurs enseignants et la conseillère d'État Anne Emery-Torracinta chargée du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) pour marquer le lancement de l'Année des sciences. Celle-ci est destinée à promouvoir les carrières scientifiques auprès des jeunes, et des jeunes filles en particulier. Les enfants ont visionné un film réalisé par l'UNIGE, l'EPFL et la HES-SO, présentant des portraits d'hommes et de femmes travaillant dans divers domaines scientifiques. Ils ont ensuite assisté à une série d'expériences amusantes, avec un plaisir non dissimulé.

Pour en savoir plus:
<https://edu.ge.ch/site/msn/>



Le réchauffement du Paléocène a dévasté les Pyrénées espagnoles

Il y a 56 millions d'années, une augmentation de la température globale de 5 à 8 degrés sur vingt mille ans a provoqué des crues qui ont dévasté une région entière au nord de l'Espagne. Un avant-goût du réchauffement climatique bien plus rapide qui se prépare



Sébastien Castellort, face aux conglomérats éocènes de la falaise de la «Cis» dans la région de Roda de Isabena, dans les Pyrénées espagnoles.

«La température des eaux de surface s'est approchée des 36 degrés par endroits.»

Prédire l'intensification des précipitations, dont les conséquences peuvent s'avérer destructrices, représente l'un des principaux enjeux de la recherche sur les changements climatiques. Un des moyens pour en savoir plus consiste à se tourner vers le passé afin de trouver des cas analogues à ce que la Terre s'apprête à vivre. Les éléments de réponse que fournissent les archives géologiques sont tout sauf rassurants. Une équipe de chercheurs dirigée par Sébastien Castellort, professeur associé au Département des sciences de la Terre (Faculté des sciences), s'est en effet penchée sur un réchauffement global datant d'il y a 56 millions d'années. Elle a mesuré des traces témoignant de crues

dont l'amplitude a été multipliée par 8 – et parfois même 14 –, et de disparition de la végétation au profit d'un décor de galets. Un scénario catastrophe que décrit un article paru le 6 septembre dans la revue *Scientific Reports*.

L'événement climatique extrême survenu entre le

Paléocène et l'Éocène (*Palaeocene-Eocene Thermal Maximum* ou PETM) est bien connu des géologues. En 10 000 à 20 000 ans à peine, la température moyenne de la planète a augmenté de 5 à 8 degrés et n'a retrouvé son niveau d'origine que quelques centaines de milliers d'années plus tard.

Ce bouleversement est associé à une hausse des gaz à effet de serre dans l'atmosphère dont l'origine est attribuée à plusieurs causes possibles telles que l'activité volcanique, intense à cette période, ou la déstabilisation des hydrates de méthane, stables sous certaines conditions de pression et de température, qui ont été libérés notamment par la fonte du pergélisol.

DES PALMIERS AU PÔLE NORD

Quoi qu'il en soit, des palmiers se sont mis à pousser au pôle Nord et certaines espèces de plancton marin, comme les dinoflagellés du genre *Apectodinium*, normalement restreintes aux eaux tropicales, se sont soudainement répandues sur toute la surface du globe. Les géologues estiment que la température des eaux de surface s'est approchée des 36 degrés par endroits, un niveau létal pour de nombreux organismes.

Les conséquences locales

de cette escalade calorique sur le cycle hydrologique sont plus difficiles à mesurer. La question est cependant importante étant donné l'analogie qui peut être établie avec le réchauffement actuel, sachant que les derniers modèles climatiques prévoient même une augmentation de la température globale jusqu'à 100 fois plus rapide que durant le PETM.

Il se trouve que, dans les Pyrénées espagnoles, affleurent des sédiments datant de cette époque lointaine qui permettent d'observer les anciens chenaux de rivières et d'en connaître la largeur. Dans le cadre de sa thèse, Chen Chen, doctorant à la Faculté des sciences et coauteur de l'article, a mesuré la taille de milliers de galets charriés par ces cours d'eau fossiles dans la région de Roda de Isabena. Grâce à la relation directe qui existe entre cette valeur et la pente des rivières, les chercheurs ont pu calculer la profondeur et le débit de ces dernières.

À partir de ces données, les auteurs ont tenté de retracer le cours des événements. Il y a 56 millions d'années, les Pyrénées sont en cours de formation. Les plaines inondables qui bordent la chaîne en train de se soulever sont parcourues par de petits chenaux isolés qui déposent

des alluvions très fertiles. La végétation s'y développe et ses racines ancrent le terrain. Parvenues au pied des montagnes, ces petites rivières s'orientent ensuite vers l'ouest pour se jeter dans l'Atlantique, qui n'est alors qu'à une trentaine de kilomètres de la zone d'étude.

Arrive le réchauffement qui transforme profondément le paysage. Des crues exceptionnelles, qui se produisent tous les 2 à 3 ans, sont jusqu'à 14 fois plus importantes qu'auparavant. Les rivières changent constamment de cours, ne s'adaptent plus à la hausse du débit en creusant leur lit mais s'élargissent, parfois de façon spectaculaire. Les cours d'eau étudiés passent ainsi parfois de 15 mètres à 160 mètres de largeur. Au lieu d'être piégées dans les plaines d'inondation, les alluvions sont emportées vers l'océan, et avec elles la végétation. Ne reste qu'un paysage de désolation, formé d'étendues de graviers, traversées par des rivières torrentielles.

DES ÉTÉS PLUS CHAUDS

Le réchauffement survenu à la limite du Paléocène et de l'Éocène entraîne une plus forte saisonnalité avec, notamment, des étés plus chauds. L'évaporation s'intensifie et provoque une hausse des précipitations dans une proportion inattendue.

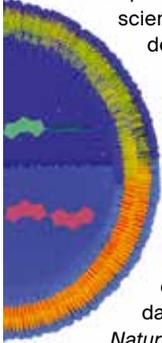
En général, les scientifiques estiment qu'un degré d'élévation de la température implique une hausse de 7% de la capacité de rétention de l'humidité dans l'air. Mais l'étude menée par les géologues genevois, en collaboration avec des chercheurs des universités de Lausanne, Utrecht, Western Washington et Austin, dresse un tableau plus complexe.

«Avec une multiplication par 14 de l'amplitude des crues, nous nous trouvons face à des effets que nous ne comprenons pas, précise Sébastien Castellort. Ils s'expliquent peut-être par des facteurs locaux ou encore par des effets qui ne sont pas encore incorporés dans les modèles climatiques actuels. Notre étude prouve en tout cas que les risques associés au réchauffement climatique sont plus importants qu'on ne le pense généralement.» –

EN BREF

La tension d'une cellule mesurée grâce à une molécule fluorescente

Une équipe dirigée par Aurélien Roux, professeur au Département de biochimie (Faculté des sciences) et membre du Pôle national de recherche Biologie Chimique a réussi à créer une molécule fluorescente permettant de mesurer la tension de la membrane cellulaire. Grâce à elle, ils ont été en mesure de comprendre comment la cellule adapte sa surface à son volume qui varie au cours de sa vie et en fonction de son rôle. Ces résultats, parus dans les revues *Nature Chemistry* et *Nature Cell Biology*, ouvrent la voie à des applications, notamment dans la détection des cellules cancéreuses, qui ont généralement une tension de membrane élevée.



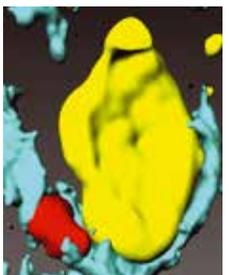
La présence de bactéries nocives bloque la germination des graines



Les graines sont capables de bloquer leur germination lorsque la présence de bactéries nocives menace de les infecter. Luis Lopez-Molina, professeur au Département de botanique et biologie végétale (Faculté des sciences), et ses col-

lègues ont étudié sur la plante de laboratoire *Arabidopsis thaliana* l'impact de *Pseudomonas aeruginosa*, une bactérie pouvant être pathogène aussi bien pour les plantes que pour les animaux. Ils ont ainsi identifié une toxine produite par ces envahisseurs pour coordonner leurs stratégies d'infection. La molécule, appelée AMB, provoque l'arrêt de la germination des graines sans pour autant tuer la plante. Comme ils le rapportent dans un article paru le 28 août dans la revue *eLife*, les auteurs en concluent qu'il est vraisemblable que, au cours de l'évolution, les graines aient réussi à se servir de l'AMB à des fins de protection de leur propre espèce.

Les neurones sont, eux aussi, impliqués dans une maladie auto-immune rare



L'encéphalite de Rasmussen est une maladie auto-immune rare qui touche principalement les enfants et peut entraîner des crises d'épilepsie. Résistante aux traitements médicamenteux, elle est aujourd'hui essentiellement traitée par des interventions

chirurgicales visant à retirer ou à neutraliser la partie du cerveau affectée. On pensait jusqu'ici que les neurones touchés étaient la cible de cellules du système immunitaire qui s'attaquent aux synapses, les connexions entre cellules nerveuses. Mais une équipe de chercheurs emmenée par Doron Merkler, professeur associé au Département de pathologie et immunologie (Faculté de médecine), a découvert que les neurones jouent eux-mêmes un rôle actif dans le déclenchement de ce processus. Les scientifiques décrivent les mécanismes à l'œuvre dans les cellules nerveuses de souris dans un article paru le 30 août dans la revue *Cell*.

Manger moins est sain grâce aux bactéries intestinales

La restriction calorique rend les souris plus minces, en meilleure santé, et prolonge leur durée de vie. Des chercheurs ont testé des molécules capables de mimer cet effet chez les rongeurs

Manger moins riche est bénéfique pour la santé. Des expériences sur des animaux montrent que les individus soumis à un régime assez sévère (avec des réductions caloriques allant jusqu'à 40%) vivent plus longtemps, voient leur glycémie baisser plus rapidement et leur organisme brûler davantage de graisse. Une équipe internationale menée par Mirko Trajkovski, professeur assistant au Département de physiologie cellulaire et métabolisme (Faculté de médecine), a montré que la composition de la flore intestinale contribue de manière importante à ces effets bénéfiques sur le métabolisme. Dans un article paru le 30 août dans la revue *Cell Metabolism*, les chercheurs ont également identifié le rôle central joué dans ce processus par les complexes toxiques produits par les bactéries et appelés lipopolysaccharides (LPS). Une découverte qui leur a permis de développer des molécules capables de reproduire les effets de la restriction calorique en agissant directement sur les LPS. Cette avancée offre la possibilité d'imaginer de nouveaux traitements contre l'obésité ou le diabète.

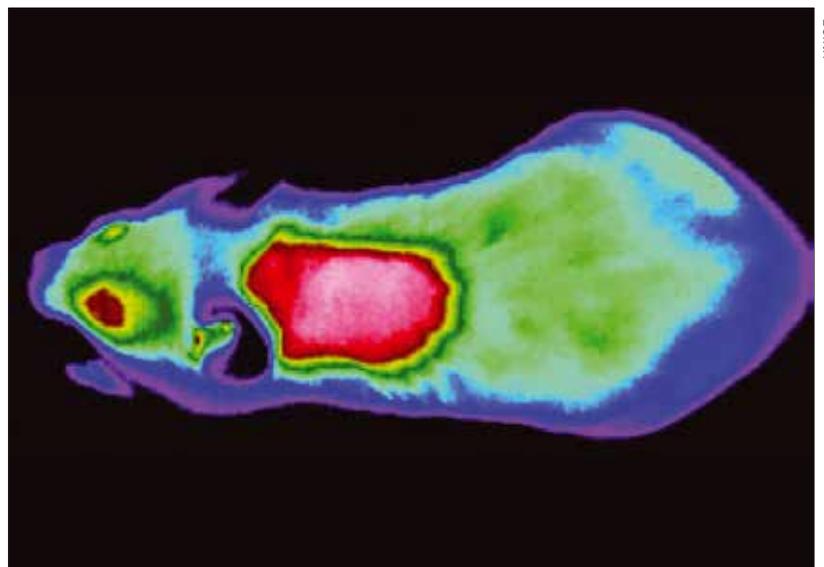
Pour arriver à leurs résultats, les chercheurs ont réduit l'apport calorique chez des souris pendant trente jours et observé chez elles une augmentation de la quantité de graisse beige, un type de tissu adipeux qui brûle la graisse corporelle et contribue à la perte de poids. Ils ont ensuite prélevé des microbes intestinaux chez ces rongeurs et les ont transférés chez des congénères suivant une alimentation normale mais dont le

tube digestif est totalement dépourvu de flore microbienne (un état obtenu en les élevant dans un environnement stérile). Ces derniers ont à leur tour développé davantage de cellules de graisse beige et se sont amincis, montrant qu'une modification du microbiote suffit à obtenir un résultat similaire à la restriction calorique.

PRIVÉES DE RÉCEPTEURS

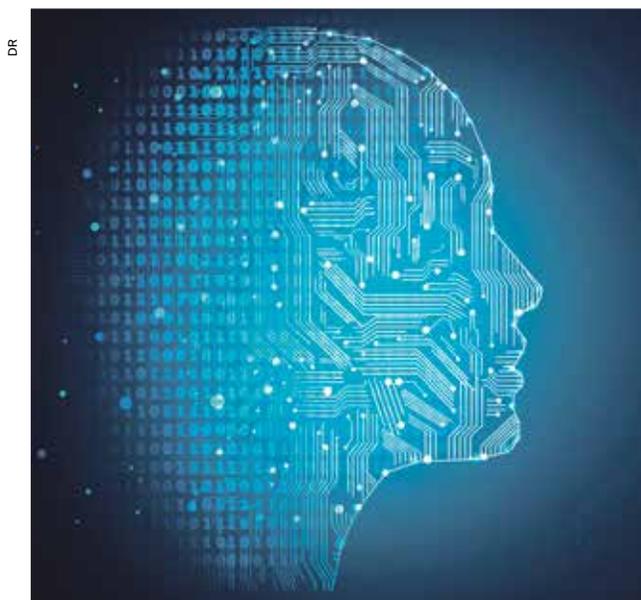
Après analyse, il s'est avéré que les bactéries intestinales des souris suivant une restriction calorique produisent moins de LPS. Ces complexes toxiques sont connus pour déclencher chez l'hôte une réponse immunitaire en activant un récepteur spécifique appelé TLR4. Les scientifiques ont alors développé des souris génétiquement modifiées de manière à ce qu'elles soient privées de ce récepteur. Les rongeurs ainsi transformés ont non seulement accru leur taux de graisse beige et perdu du poids mais aussi mieux réagi à l'insuline, métabolisé le sucre et la graisse de manière plus saine dans le foie et davantage résisté au froid.

Finalement, l'équipe a testé, toujours sur des souris, une molécule capable de réduire directement la production de LPS toxiques par les bactéries et une autre à même de bloquer le récepteur TLR4. Les deux ont eu un impact positif comparable au fait de manger moins. Les auteurs de l'article concluent en imaginant le développement d'un traitement simulant la restriction calorique que l'on pourrait administrer aux personnes souffrant d'obésité. —



Une infrastructure numérique de pointe pour la recherche

Un financement cantonal important a été voté afin de soutenir le déploiement d'une infrastructure numérique dédiée au calcul de haute performance, au stockage, à la gestion et au partage des données de la recherche



Optimiser et faciliter l'utilisation des données de la recherche dans les hautes écoles genevoises: c'est le but visé par un projet de loi cantonal voté en novembre dernier. Celui-ci prévoit un financement sur

une durée de cinq ans, de 2018 à 2022, afin de soutenir l'évolution des infrastructures et services de calcul à haute performance et de stockage à long terme.

Au sein de l'Université, ce projet s'inscrit notamment

dans la politique de gestion des données de la recherche récemment définie par le Rectorat pour répondre aux nouvelles exigences du Fonds national suisse de la recherche scientifique en matière de libre accès. Il est coordonné par la DiSTIC en collaboration avec les acteurs institutionnels transversaux dans les facultés et les différents services et divisions.

SOUTIEN AUX CHERCHEURS

Le projet va d'abord permettre d'étendre l'infrastructure centralisée et partagée de calcul haute performance afin de répondre aux besoins en matière de calcul et de stockage, dans une démarche responsable vis-à-vis de l'environnement. La mise en place d'une architecture de stockage sécurisée respectant les standards internationaux garantira la conservation des données scientifiques et leur accès à long terme aux étudiants, citoyens et chercheurs. Ces derniers bénéficieront par ailleurs d'un soutien pour l'utilisation de ces outils.

Un second volet du projet sera consacré au développement d'interfaces logicielles répondant aux besoins de la recherche et permettant de faciliter l'utilisation des infrastructures. Ces environnements numériques

faciliteront l'échange de données scientifiques et leur visualisation, sans oublier leur utilisation dans l'enseignement et l'apprentissage. Une extension de la solution de stockage offerte aux collaborateurs a déjà eu lieu ces dernières semaines et une solution de préservation à long terme sera disponible en début d'année prochaine.

DÉMARCHE PARTICIPATIVE

La démarche se veut résolument participative puisqu'elle inclut des membres de toutes les facultés avec des profils scientifiques variés. Une enquête de besoins et usages actuels a été réalisée auprès de la communauté scientifique de l'Université. De nombreux chercheurs sont disposés à contribuer activement au projet et à partager leurs expériences. Dès le mois d'octobre, les membres des différentes communautés seront par ailleurs conviés à des séances de travail dédiées.

Enfin, il convient de souligner que l'utilisation des données numériques ne se limite pas aux sciences dites «dures» mais concerne également les sciences humaines et sociales. C'est le cas, par exemple, des humanités numériques. –

unige.ch/-/pl-recherche-doc

L'UNIGE adopte une nouvelle charte qualité

L'UNIGE formalise ses engagements qualité et prépare son accréditation, prévue en 2021. Un nouveau site web accompagne cette démarche

En complément de la charte éthique et souhaitant amplifier le déploiement de sa politique qualité, le Rectorat a publié, en septembre 2018, une charte qualité. Celle-ci est désormais rendue visible grâce à la mise en ligne d'un nouveau site web développé par le Bureau qualité. Cette charte détaille 11 engagements, parmi lesquels: «Offrir un environnement attractif garantissant le respect de l'égalité et de la diversité, pour l'étude, l'enseignement, la recherche et le travail», «favoriser une recherche de pointe», ou encore «participer à la formation de citoyens et de citoyennes responsables en offrant un cadre propice à la curiosité intellectuelle, à la créativité, à l'innovation et à la réflexion critique».

L'objectif de cette démarche est ainsi de faire reconnaître, à l'interne comme à l'externe, la «culture qualité» comme une notion de référence.

Pour répondre aux exigences de son environnement et à l'intensification de la concurrence mondialisée, l'UNIGE peut compter sur ses forces traditionnelles – histoire, ouverture et réputation internationale, autonomie et liberté académique, polyvalence et excellence de son enseignement et de sa recherche. Cet effort nécessite d'être couplé à un processus continu d'amélioration, dans lequel le Rectorat s'est engagé depuis une dizaine d'années déjà. Cette politique se base sur trois types de démarches concrètes: la prévention des risques, l'évaluation systématique des programmes et des enseignements ainsi que la contribution individuelle.

UNE NOTION DE RÉFÉRENCE

Dans la vie quotidienne, chaque acteur en lien avec l'UNIGE est différemment concerné par la culture qualité. Un étudiant attend, par exemple,

que son diplôme soit reconnu sur le marché du travail, tandis que les donateurs et les collectivités publiques veulent obtenir les garanties de bonne gestion des projets et des ressources. Tout cela fait partie intégrante de cette culture qualité, quotidiennement en construction, dont chaque membre de la communauté universitaire est le garant et le contributeur.

Cette formalisation des engagements qualité répond, en outre, aux besoins du contexte institutionnel. Depuis 2015, la législation fédérale a introduit une accréditation institutionnelle obligatoire pour toutes les hautes écoles et universités, gage de reconnaissance internationale. L'Université de Genève s'engagera dès l'année prochaine dans les procédures en vue de son accréditation prévue en 2021. Celle-ci prendra la forme classique d'autoévaluation examinée par des experts externes mandatés par l'Agence suisse d'accréditation et d'assurance qualité (AAQ). –

www.unige.ch/qualite

«La puissance de la parole féminine dans la Bible peut encore nous inspirer»

Assistante à la Faculté de théologie, Lauriane Savoy codirige «Une bible des femmes», un ouvrage collectif où 21 théologiennes relisent et réinterprètent des passages controversés de la Bible. Entretien



Le Journal: Pourquoi éditer ce livre aujourd'hui?



Lauriane Savoy: Tout a commencé avec la redécouverte de la *Woman's Bible*, un best-seller paru en 1895 sous la direction

d'Elizabeth Cady Stanton, une suffragiste états-unienne. Elle s'était adjoint les services d'une vingtaine de femmes pour découper au ciseau tous les passages de la Bible évoquant des figures féminines, en faire une critique et montrer à quel point ces textes pouvaient être misogynes et asservissants. En premier lieu, nous pensions traduire la *Woman's Bible* en français, mais nous avons jugé que le texte était trop daté.

Qu'avez-vous donc fait?

Ce dernier siècle, les progrès dans l'interprétation des textes bibliques ont été tellement importants qu'il valait la peine de relancer un projet du même genre. Nous avons donc choisi de réunir un groupe de 21 femmes théologiennes, protestantes et catholiques, de différents âges et de différents pays de la francophonie (Belgique,

France, Suisse, Bénin, Cameroun, Québec). Nous n'avons pas découpé méthodiquement la Bible comme Cady Stanton l'avait fait, mais nous avons abordé le travail au travers de différentes thématiques, comme la soumission, le salut par la maternité ou la parole des femmes.

Plusieurs extraits posent problème selon vous...

En effet. Les textes qui enjoignent à des femmes de se soumettre de leur mari ou à garder le silence dans des assemblées ont, par exemple, été beaucoup utilisés pour assigner les femmes à une place très limitée dans la société. Quand on les lit aujourd'hui, c'est violent, c'est choquant. Les textes bibliques paraissent souvent incompatibles avec les valeurs féministes. Au-delà du rejet, nous avons voulu les comprendre, saisir l'histoire de leur réception et montrer en quoi leur lecture peut encore nous parler aujourd'hui. Même si l'on est féministe, on peut y voir un potentiel libérateur. Mais le travail à faire pour sortir d'une lecture littérale est exigeant.

Comment avez-vous procédé?

Tout d'abord, ces écrits doivent être remis dans leur contexte.

Nous nous sommes, par exemple, intéressées au texte sur la soumission des femmes, un extrait connu des Épîtres de Paul, qui nous révolte. Il faut savoir que l'apôtre s'adressait à des communautés précises, avec des problèmes spécifiques. Tous ses textes n'avaient pas vocation à être des règles universelles en tout temps et en tout lieu. Paul cherchait à ce que le christianisme se développe dans le contexte local, sans pour autant révolutionner l'ordre social établi. Comme les communautés du christianisme ancien ne pratiquaient pas de distinction entre les rôles des hommes et des femmes, Paul voulait tout simplement recadrer ce qu'il considérait comme des débordements, d'où son texte. La hiérarchie homme-femme était fondamentale à l'époque.

Vous vous êtes personnellement intéressée aux femmes prophètes et aux figures féminines médiatrices entre humain et divin. Qu'avez-vous mis en évidence?

La figure de Marie de Magdala a été beaucoup biaisée par la tradition, on l'a notamment considérée comme une prosti-

tuée. C'est pourtant la disciple la plus proche de Jésus et la plus fidèle. Elle l'a accompagné dans la souffrance et dans la mort, alors que les disciples masculins étaient tous partis. Selon certains évangiles, elle est aussi la première témoin de la résurrection et c'est elle qui est envoyée pour l'annoncer. La mise en relief de cette figure, mais aussi d'une prophétesse méconnue de l'Ancien Testament, Houlde, nous a permis, à ma collègue Chen Bergot et à moi-même, d'aborder la question de la difficile prise de parole des femmes dans le monde actuel, notamment au niveau politique. Dans la Bible, on voit des femmes dont la voix fait autorité. Elles ont une parole puissante qui peut encore nous inspirer aujourd'hui. Les prophétesses sont consultées et écoutées par des rois. Le témoignage de Marie de Magdala est crucial dans la constitution même du christianisme. Il est donc problématique de se fonder sur la Bible pour dire que les femmes doivent se taire. —

Une bible des femmes, dirigé par Elisabeth Parmentier, Pierrette Daviau et Lauriane Savoy, Labor et Fides, 2018, 288 p.

NI SAINTES NI SOUMISES

Pour donner suite à la parution de l'ouvrage collectif *Une bible des femmes*, la Faculté de théologie organise un cours public intitulé «Ni saintes ni soumises: femmes de la Bible», les mercredis de 18h15 à 19h30. Dès le 10 octobre, des théologiennes et des historiennes présenteront des approches originales sur des sujets concernant la place des femmes dans les écritures saintes. Dans ce cadre, le lundi 22 octobre, le dramaturge et philosophe Denis Guénoun proposera une lecture publique de sa pièce *Ruth éveillée*, un regard créatif et actuel sur une histoire biblique dont l'héroïne est une femme.

LES MERCREDIS – 18H15

Cours public de théologie

Uni Philosophes, salle Phil 201 (22 bd des Philosophes)

www.unige.ch/theologie

Genève manque d'arbres. Il faut en planter 9,6 km² d'ici à 2050

Une étude sur le patrimoine arboré du canton de Genève a identifié les zones prioritaires où de nouveaux arbres pourraient déployer toute la panoplie de leurs effets sur le bien-être humain

Du haut de ses 120 ans, le platane imposant de la place du Cirque domine et structure l'espace d'un des carrefours les plus empruntés de la ville. Rien de tel qu'un grand arbre pour planter le décor, adoucir la vue, ombrager le trottoir et filtrer, ne serait-ce qu'un tout petit peu, le bruit et la pollution. S'il n'était pas là, on aurait droit à un désert de bitume de plus. Les arbres rendent service et il devrait y en avoir davantage sur le territoire du canton de Genève, en ville aussi bien qu'à la campagne. Tel est en tout cas le message principal du rapport «Nos arbres» publié le 13 septembre. Fruit de trois ans de travaux, le document synthétise les résultats d'un projet

«La canopée totale des arbres crée de l'ombre sur 21,1% du territoire genevois.»

réalisé sur mandat de la Ville de Genève et financé par son Fonds G'innove. Il a été cosigné par Martin Schlaepfer,

chargé de cours à l'Institut des sciences de l'environnement (Faculté des sciences). Entretien.

Combien y a-t-il d'arbres à Genève?

Martin Schlaepfer: En 2009, le canton de Genève en comptait un peu plus d'un million, isolés ou en forêt.

Comment avez-vous obtenu ce chiffre?

Nous nous sommes basés sur des images radar, des données cartographiques du canton ainsi que sur des pointages sur le terrain pour affiner les données, surtout en forêt où la précision est moins bonne. Notre premier résultat est donc une carte de la densité d'arbres du canton (la première du genre pour Genève). Mais le plus important, ce n'est pas tant le nombre d'arbres que leur canopée. Nous avons pu estimer que celle-ci crée de l'ombre sur 21,1% du territoire du canton, sans compter le lac.

Est-ce suffisant?

Nous nous appuyons sur un faisceau d'indices pour affirmer que cette proportion est insuffisante. Nous nous basons sur le résultat de votations populaires, notamment celle sur le réaménagement de la plaine de Plainpalais, ou d'ateliers que nous avons organisés et dont les participants, issus d'horizons très différents, ont exprimé une préférence personnelle pour une canopée couvrant entre 30 et 40% du territoire. Ces taux correspondent d'ailleurs aux objectifs en la matière de nombreuses autres villes telles que Philadelphie (30% en 2028), Melbourne (40% en 2040) ou encore Lyon (30% en 2050).

Que proposez-vous?

Nous préconisons un objectif assez conservateur qui est d'arriver à une couverture de 25% en 2050. Cela implique tout de même de rajouter l'équivalent de 9,6 km² de canopée, ce qui est énorme. On peut réussir si, durant quinze ans, chaque commune plante 80 nouveaux arbres et 20 futurs très grands arbres par an. Notre stratégie est soutenue par la littérature scientifique qui montre que beaucoup des bienfaits des arbres sont avérés en tout cas avec une couverture de 25%.

Quels sont ces bienfaits?

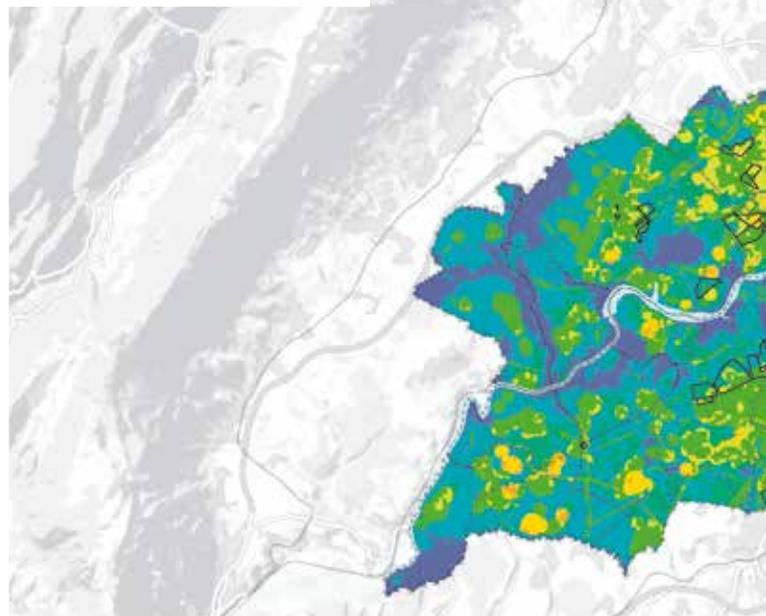
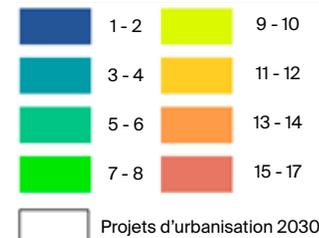
Nous parlons de services écosystémiques, c'est-à-dire des fonctions qui émanent de la nature (les arbres en l'occurrence) et qui contribuent directement ou indirectement au bien-être humain: détente, soutien à d'autres espèces animales ou végétales, paysage, rétention de l'eau de pluie, captation du carbone, réduction du bruit, etc. On estime qu'un arbre, au cours de sa vie, rend à la collectivité entre 2 et 5 fois les coûts qu'il a engendrés en termes de santé et de bien-être.

Où faut-il planter les arbres qui manquent?

Nous avons essayé d'identifier les zones prioritaires en privilé-

Somme pondérée des déficits en arbres. La valeur numérique (sur 20) correspond à la priorité pour la conservation et la plantation de futurs arbres.

Les projets d'urbanisation sont délimités en noir.



giant quatre services: la détente (selon l'Organisation mondiale de la santé, chaque habitant devrait pouvoir accéder à un espace vert de 2 hectares à moins de 300 mètres de chez lui), la biodiversité (des «corridors verts» irriguant le territoire ont en particulier été identifiés par la Ville et l'État de Genève), l'atténuation des îlots de chaleur et la qualité de l'air (en privilégiant les zones où il est le plus pollué). Nous en avons tiré une carte (voir ci-dessus) qui indique en rouge les endroits où il faudrait intervenir en premier.

Cela risque d'être difficile dans le centre-ville.

En effet. La place manque cruellement dans cette zone. Souvent, les limites viennent des réseaux urbains souterrains (canalisations) ou aériens (fils électriques). Nous n'avons pas

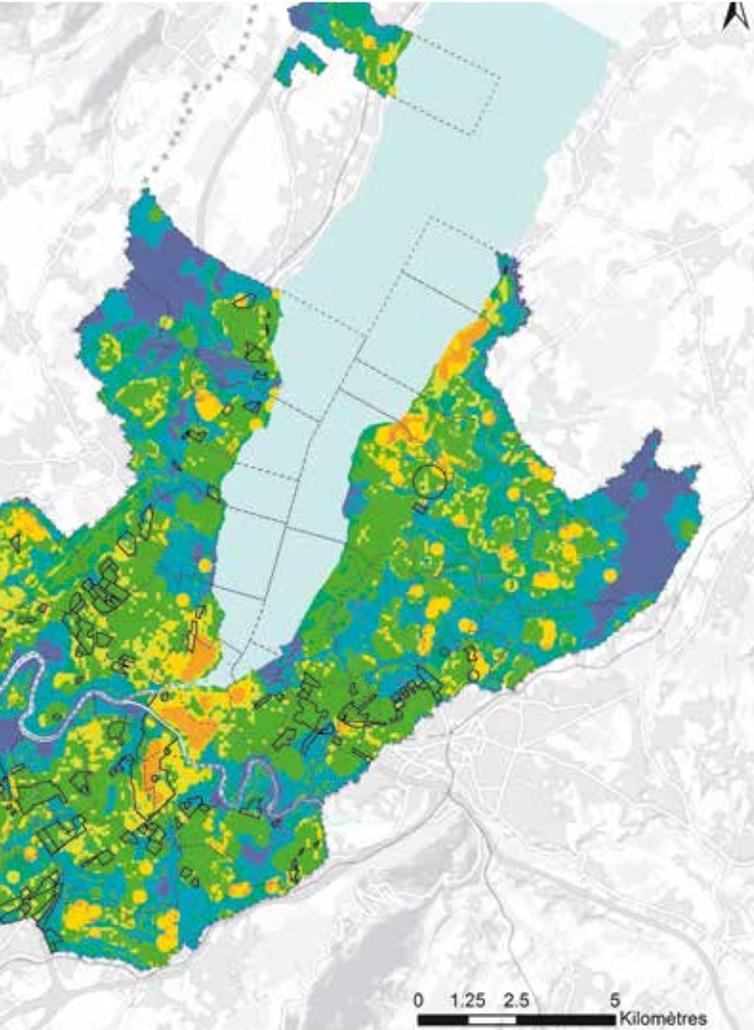
pu analyser jusqu'à quel point cela vaut la peine de les déplacer, ce qui engendre de grands frais, pour planter des arbres. Il nous manque des connaissances essentielles pour cela, notamment les taux de survie des arbres dans différents environnements. En revanche, le quartier Praille-Acacias-Vernets (PAV), défaillant en tout du point de vue des arbres, représente une opportunité évidente. C'est l'occasion rêvée d'intégrer la plantation d'arbres dès la conception de ce projet d'urbanisme de grande ampleur.

Pensez-vous que l'objectif de planter 9,6 km² d'arbres d'ici à 2050 soit réalisable?

Notre étude montre que sans l'aide des propriétaires privés, dont les terrains échappent au contrôle foncier des communes, nous n'y arriverons

La ville veut des arbres mais la place fait défaut

Éric Amos, professeur à l'HEPIA, explique que pour bénéficier des services des arbres, il convient en premier lieu de leur assurer les meilleures conditions de vie. En ville, c'est une gageure



GUINAUDEAU/GE-21

probablement pas. Il faudra donc sans doute réfléchir à un système d'incitation. À Paris, cela existe déjà. Les services de la ville offrent des conseils, se déplacent pour vérifier l'adéquation du sol et choisissent avec les propriétaires les espèces les mieux adaptées à la situation. Le privé, lui, se charge de l'entretien, de l'élagage et de l'abatage si nécessaire.

Quels arbres faut-il planter?

Nous conseillons de planter des arbres ayant le potentiel de devenir grands même s'ils prennent des années à atteindre leur taille maximale. Ils ont un impact plus important, à l'image du platane de la place du Cirque. Ce n'est pas toujours possible, surtout en ville. À moins que l'on n'enlève les voitures. Ce qui, pour l'instant, n'est pas imaginable.

Quelles essences faut-il privilégier?

La biodiversité locale est riche et doit être préservée. Mais il faut aussi tenir compte des changements climatiques. Un arbre peut vivre au-delà de 100 ans et, d'ici là, le climat genevois ressemblera à celui du nord de l'Espagne ou du sud de l'Italie. Nous invitons donc les responsables du patrimoine arboré à considérer aussi, en plus des espèces locales, des essences venues du sud telles que le micocoulier de Provence, le noisetier de Byzance ou encore le sophora du Japon. Certaines espèces risquent toutefois d'importer des maladies. Autant de contraintes dont il faut tenir compte. Nous rentrons dans une période d'incertitude et il faudra être prêts à expérimenter et même à subir quelques échecs en cours de route. —

L'arbre n'a pas de cerveau ni de bouche mais il n'en est pas moins un être «social». Il préfère pousser en bosquet, entouré de ses semblables, ne serait-ce que pour se protéger des intempéries. Dès que possible, il fait communiquer ses racines avec celles de ses voisins pour quelque conversation végétale. Toujours sous la surface, il optimise sa prise de nutriments grâce à certaines espèces de champignons, les mycorhizes, avec lesquelles il établit un échange de bons procédés. Certains résultats scientifiques suggèrent même l'existence d'une communication chimique entre individus notamment en cas de danger. Mais ce dont un arbre a besoin avant tout pour s'épanouir au maximum de ses capacités, c'est un grand volume de terre fertile. Cent mètres cubes c'est un espace confortable pour un grand spécimen.

MISSION IMPOSSIBLE

Autant dire que dans une ville comme Genève, on est loin du compte. Le bitume a vocation à venir jusqu'au pied des arbres. L'espace public est saturé d'usages tous prioritaires sur les espaces verts. Le sous-sol est truffé de parkings, de canalisations et de réseaux. Planter un nouvel arbre dans des quartiers aussi denses que les Pâquis ou la Jonction est devenu mission impossible.

«Pourtant, c'est en ville que l'on a le plus besoin d'arbres pour combattre les îlots de chaleur, générer de l'ombre ou encore créer des zones de détente», estime Éric Amos, professeur à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia), et corédacteur du rapport «Nos arbres» qui vient de paraître (lire article principal ci-contre) et qui dresse le bilan et les perspectives du patrimoine arboré du canton de Genève.

«Si l'on veut qu'un arbre contribue au bien-être des humains, il convient de se préoccuper d'abord du sien, poursuit-il. Un arbre commence à générer un

bénéfice pour la ville et son environnement à partir de vingt ans. Si les conditions dans lesquelles il croît ne lui sont pas favorables, il n'atteindra jamais ce stade et pourrait même périr avant. C'est alors un investissement de vingt ans qui est gaspillé.»

MÉLANGE TERRE-PIERRES

Actuellement, les arbres de la ville doivent se contenter en général de 9 m³ de terre fertile. Mais même cet espace réduit est difficile à dégager. Pour améliorer la situation, les architectes paysagistes associés aux ingénieurs ont développé des solutions telles que le mélange terre-pierres. Ce dernier est composé de pierres et de cailloux assez résistants pour supporter les usages de surface mais suffisamment grossiers pour laisser 30% de vide, un espace qui peut accueillir de la terre et les racines. Du coup, les arbres peuvent bénéficier d'un espace plus important pouvant atteindre les 25 m³. Les racines peuvent même toucher les excroissances de l'arbre voisin si les fosses destinées à recevoir les plantes sont continues.

Mais les réseaux souterrains pléthoriques qui passent sous les trottoirs freinent les initiatives. «Si l'on voulait rationaliser la situation et libérer les espaces sous les trottoirs, cela coûterait entre 1000 et 10 000 francs le mètre, explique Éric Amos. En d'autres termes, on parle de chantiers qui atteindraient rapidement le million ou la dizaine de millions de francs.»

De mauvaises conditions de vie rendent aussi les arbres plus vulnérables aux maladies. Certains d'entre eux ont déjà subi beaucoup de dégâts. Les ormes ont en effet quasiment disparu du canton sous les coups de boutoir de la graphiose, une affection fongique. Les arbres genevois sont actuellement en assez bonne santé mais de nombreuses menaces telles que la chalarose du frêne ou le chancre coloré du platane obligent les spécialistes des espaces verts à prendre de grandes précautions pour éviter les épidémies. —

À la découverte d'un artiste genevois pris dans la tourmente du XIX^e siècle

Jusqu'au 11 novembre, le Palais de l'Athénée accueille une exposition consacrée à Alfred Dumont (1828-1894), un artiste genevois aux multiples facettes jusqu'ici méconnu

Alfred Dumont occupe une place volumineuse dans les archives de la Société des Arts de Genève (SdA): quelque 4000 objets dispersés auprès de diverses institutions, auxquels s'ajoutent 3000 dessins autographes déposés au Musée d'art et d'histoire (MAH), le fonds le plus important dans cette catégorie. Il est pourtant longtemps resté méconnu des historiens et amateurs d'art, à l'exception d'une conservatrice du MAH, Anne de Herdt, qui s'est attelée à un premier inventaire des dessins dans les années 1980. Le flambeau a été repris l'an dernier par une équipe constituée autour d'Étienne Lachat, secrétaire général de la SdA, et de Sylvain Wenger, ancien assistant à l'UNIGE, qui dirige un projet de valorisation et de conservation des archives de la Société. Ils ont sollicité le concours de l'his-



Alfred Dumont, «L'Hotel Niederland à Batavia (Djakarta)», 18 avril 1891, MAH, CdAG, SdA, inv. Dum. 062-071.

torien de l'art Frédéric Hueber, également formé à l'UNIGE, qui est parvenu à reconstituer le parcours biographique et artistique étonnamment riche d'Alfred Dumont, couvrant une grande partie du XIX^e siècle. Ce travail donne aujourd'hui lieu à une exposition au Palais de l'Athénée, à laquelle ont participé les professeurs d'histoire de l'art Frédéric Elsig et Jan Blanc.

ARTISTE GLOBE-TROTTEUR

«Il n'existait quasiment pas de littérature sur Alfred Dumont et il a fallu commencer par explorer les archives d'État», explique

Frédéric Hueber. Descendant d'une lignée de magistrats genevois, Alfred Dumont est promis à une carrière de juriste. En 1851, en pleine révolution fazyste, il abandonne cependant ses études de droit pour aller parcourir l'Europe, puis la planète, en quête d'inspiration artistique et afin d'assouvir une curiosité intellectuelle débordante. Ce côté aventurier ne l'empêche pas d'entretenir ses amitiés dans le milieu politique genevois, nouées lors de son affiliation à la société d'étudiants Zofingue. Alfred Dumont nourrit également ses amitiés artistiques, notamment

avec les peintres Albert Anker et Charles Gleyre, auprès duquel il suit des enseignements de peinture à Paris. À Düsseldorf, il rencontre Robert Schumann et esquisse le portrait d'un jeune musicien prometteur: Johannes Brahms.

La part la plus importante de sa production relève du dessin et de l'illustration. Il est d'abord dessinateur régulier pour Zofingue, puis occasionnel pour le journal satirique genevois *Le Carillon de St-Gervais*. Il prête également son talent à des ouvrages de Rodolphe Töpffer. Plusieurs tableaux témoignent par ailleurs de son travail de peintre. Alfred Dumont se distingue aussi comme collectionneur, puisqu'il réunira au cours de ses voyages plusieurs milliers d'objets.

L'exposition a donné lieu à un catalogue qui rassemble les contributions de 27 auteurs, parmi lesquels des conservateurs de musée ainsi que plusieurs enseignants et étudiants de la Faculté des lettres. —

L'héritage insoupçonné d'Alfred Dumont, Palais de l'Athénée, jusqu'au 11 novembre 2018

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

La vie de palais en Mésopotamie

KHALED ALSALEEM
Doctorant en sciences de l'antiquité

Sujet de thèse:
«L'organisation administrative au Grand Palais Royal de Mari à la fin de l'époque des Sakkanakku.»



En Mésopotamie – actuel sud de l'Irak et de la Syrie – dès le III^e millénaire avant J.-C., la gestion administrative des palais et des grandes maisons étonne par sa complexité. Mieux, elle se diversifie et se complexifie rapidement, à mesure que le nombre de personnes et de marchandises augmente.

Grâce aux dizaines de milliers de documents administratifs provenant du Palais de la cité de Mari sur les bords de l'Euphrate, celui-ci offre un des meilleurs exemples de cette économie palatiale et des rouages qui la constituent. Le palais acquiert des biens et les consomme. Autour de ces deux étapes, tout une

gestion administrative est mise en marche. Des tablettes (déjà) enregistrent des opérations administratives (livraison, réception, stockage, contrôle, redistribution, etc.) faisant office de comptabilité interne des dépenses palatiales. Ma thèse est consacrée à la présentation de cette gestion administrative à l'intérieur du Grand Palais royal de Mari.

Du point de vue administratif, les biens matériels entrent au palais par plusieurs voies. D'abord par celle de la production, le palais possède, par exemple, des champs agricoles ou du bétail. Ensuite par celle de l'achat, le palais pouvant acquérir ce dont il a besoin et qui n'existe pas sur son territoire, à l'instar des pierres et métaux précieux comme l'étain ou le bronze. Enfin par celle des dons et des apports personnels.

Une fois que le bien, ou simplement l'information, entre dans le palais, il est soumis à plusieurs opérations administratives. Selon la nature du bien, il peut être stocké dans des entrepôts (céréales ou huiles) ou retravaillé comme les métaux précieux, mais aussi les produits comestibles comme le vin ou le bétail.

Tout ce que le palais enregistre est destiné à la

consommation. C'est alors que la question centrale de la redistribution intervient, clef de voûte du système économique et administratif dans le palais.

Les pratiques administratives étant très riches, je limite mon analyse à trois aspects essentiels. Les lieux, c'est-à-dire les bureaux à travers lesquels sont dirigées les opérations administratives, et les fonctions attribuées à ces locaux. Les hommes, soit les administrateurs et les travailleurs, leur activité, leur carrière et leur place dans la hiérarchie. Les procédures, à savoir les différentes opérations administratives (stockage, contrôle, redistribution, etc.).

In fine, cet ensemble de billets administratifs permet de dégager les mécanismes de l'organisation administrative du palais et de jeter les bases de son histoire économique. —

CONCOURS

Khaled Alsaleem a participé à la finale suisse du concours «**Ma thèse en 180 secondes**». F'finale internationale le 27 septembre à Lausanne.
www.mt180.ch

NOMINATIONS

BERNHARD WALDER

**Professeur associé
Faculté de médecine**

**Département d'anesthésiologie,
pharmacologie et soins intensifs**

Bernhard Walder obtient un diplôme de médecin à Berne en 1985, complété par des spécialisations en anesthésiologie (FMH en 1994) et en médecine intensive (FMH en 1997). Il rejoint les HUG en 1991. Médecin-adjoint agrégé au Service d'anesthésiologie depuis 2004, il est responsable de l'Unité de soins péri-interventionnels. Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 2003, puis professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en 2014, il est titularisé à la fonction de professeur associé en juin 2018. Les travaux de recherche de Bernhard Walder portent sur les aspects qualitatifs de la médecine péri-opératoire et sur les aspects épidémiologiques du traumatisme crânien cérébral sévère. Bernhard Walder dirige par ailleurs le réseau scientifique Patient-relevant Endpoints after Brain Injury from Traumatic Accidents (PEBITA). Il est également rédacteur en chef adjoint du *European Journal of Anaesthesiology*.

ANNA SFYRLA

**Professeure associée
Faculté des sciences
Département de physique
nucléaire et corpusculaire**

Anna Sfyrla obtient un diplôme en physique à l'Université d'Athènes en 2003 et un doctorat à l'Université de Genève en 2008. Elle concentre ses recherches sur la physique des particules dans les expériences au Tevatron (Fermilab à Chicago) et ATLAS au Large Hadron Collider (LHC) du CERN. Après

quelques années en tant que chercheuse postdoctorale à l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign (États-Unis), elle rejoint l'équipe du CERN, en tant que boursière, puis en tant que spécialiste dans la super-symétrie dans les états finaux avec grandes multiplicités de gerbes de particules et énergie manquante. Nommée professeure assistante à l'UNIGE en 2015, elle étudie plus particulièrement les interactions du Modèle standard et la super-symétrie au sein de l'expérience ATLAS au CERN. Anna Sfyrla est par ailleurs très impliquée dans les activités d'enseignement et de sensibilisation à la science de la Section de physique et du Département de physique nucléaire et corpusculaire. La nomination d'Anna Sfyrla en tant que professeure associée au sein du Département de physique nucléaire et corpusculaire resserre ainsi les liens étroits entre l'Université de Genève et le CERN.

PIERRE-JEAN BENGHOZI

**Professeur titulaire
Faculté d'économie et
de management
Institut de management**

Pierre-Jean Benghozi est Professeur à l'École polytechnique de Paris et membre du collège de l'ARCEP, l'autorité française en charge de la régulation des communications électroniques et des postes. Jusqu'en 2013, il est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il dirige alors le Pôle de recherche en économie et gestion à l'École Polytechnique (Paris) et est en charge de la Chaire «Innovation et régulation des services numériques». Ingénieur de l'École polytechnique, il est titulaire d'une thèse de doctorat en sciences des organisations et d'une habilitation à diriger des recherches en économie de l'Université Paris Dauphine. Ses recherches s'inscrivent dans l'animation et le développement de l'équipe qu'il a constituée à l'École polytechnique où il a dirigé

plusieurs programmes autour de l'innovation, du management de la technologie, de la numérisation des entreprises et des nouveaux modèles d'affaires associés à l'internet. Pierre-Jean Benghozi rejoint la Faculté d'économie et de management en tant que professeur titulaire en «Responsible Management» à 40%.

JOËL RUCH

**Professeur assistant
Faculté des sciences
Département des
sciences de la terre**

Joël Ruch est un spécialiste du volcanisme et plus particulièrement des interactions entre la propagation du magma dans la croûte terrestre et la tectonique. Il intègre différentes méthodes, telles que l'imagerie satellitaire, les études de terrain et de laboratoire, afin d'étudier les déformations de surface associées aux intrusions magmatiques. Après un master en géochimie des magmas à Genève, il part pour l'Allemagne où il obtient un doctorat au GeoForschungsZentrum de Potsdam en 2010 après avoir étudié de grandes déformations volcaniques dans les Andes. Passionné par les volcans actifs, il poursuit ses recherches sur les volcans italiens à l'Université de Roma Tre, en particulier sur l'Etna, et travaille sur les instabilités de flanc du volcan et leurs récurrences. En 2014, il effectue un postdoctorat à la King Abdullah University of Science and Technology (KAUST) en Arabie saoudite, travaillant sur le volcanisme et les tremblements de terre du sud de la mer Rouge. Il dirige des dizaines de missions de terrain, notamment en Islande, Éthiopie, Érythrée, Argentine et au Chili. En juillet 2018, il intègre le Département des sciences de la Terre à Genève en tant que professeur boursier financé par le FNS. Son groupe de recherche (volcano-tectonic laboratory) a pour but d'identifier les conditions magmatiques et tectoniques qui précèdent les éruptions, afin de mieux prévenir de futurs événements.

DÉPARTS À LA RETRAITE

PHILIPPE MOREL

**Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de chirurgie**

Philippe Morel obtient un diplôme fédéral de médecin à l'Université de Genève en 1978. Il se spécialise en chirurgie et effectue plusieurs séjours de perfectionnement au Royaume-Uni et aux États-Unis, en chirurgie colorectale d'abord, puis dans le domaine de la transplantation. Dès 1994, il met sur pied à Genève différents programmes spécialisés de transplantation. Il crée en outre la journée nationale, puis européenne du don d'organes ainsi que la journée mondiale en faveur du don et de la transplantation d'organes, des événements devenus annuels. Médecin-chef du Service de chirurgie viscérale depuis 1995, il y conduit les programmes de transplantation d'organes de la cavité abdominale. Outre des recherches dans les domaines de la chirurgie viscérale et de la transplantation, il porte un intérêt particulier à la promotion des nouvelles technologies chirurgicales. Il a d'ailleurs fait œuvre de pionnier dans l'utilisation du robot Da Vinci dans le cadre de son programme clinique pour la chirurgie minimalement invasive. Très actif dans la cité, Philippe Morel s'engage dans de nombreuses sociétés savantes de sa spécialité en occupant notamment les fonctions de vice-président de la Fondation nationale Swisstransplant, de directeur chirurgical du Centre universitaire romand de transplantation, ainsi que de président de la Société suisse de chirurgie et de la Fondation pour les nouvelles technologies chirurgicales. Il est professeur ordinaire au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 1995, département dont il a

assumé la direction de 1997 à 2005. Il dirige en outre le département hospitalier de chirurgie de 2015 à ce jour.

CHARLES MAIRE

**Ingénieur ETS et recherche
Faculté des sciences
Département d'astronomie**

En 44 ans et 8 mois, Charles Maire a conçu, réalisé, testé et installé l'électronique de trois télescopes à Genève, au Chili et aux Canaries, de quatre spectrographes dont CORALIE, la sœur d'ELODIE qui a permis de découvrir la première exoplanète, ainsi que HARPS qui est encore aujourd'hui le spectrographe le plus précis du monde. Il a également participé à l'élaboration de nacelles astronomiques construites par le Département d'astronomie de l'UNIGE, pour des observations hors atmosphère. Charles Maire a passé une partie de sa carrière sous le soleil du Chili, des Canaries, de l'Espagne et du Sud-Ouest de la France mais également au cœur des nuits glaciales du nord de la Suède. À ses débuts, à la sortie de ce qui s'appelait à l'époque le TEC, Charles Maire a été contacté par deux jurés ayant assisté à sa présentation de diplôme qui travaillaient à l'Observatoire dans le domaine de la recherche spatiale. « Ils m'ont proposé un job pour une année », se souvient Charles Maire. « J'ai accepté, un peu sous la pression de mes parents », reconnaît l'électronicien, qui, de son propre aveu, n'aurait jamais imaginé rester toute sa vie professionnelle à l'Observatoire. Son premier projet instrumental - CORAVEL - un instrument imaginé par Michel Mayor, sera le prédécesseur d'ELODIE, qui, en 1995, propulsera l'Observatoire astronomique de l'Université de Genève au sommet de la renommée mondiale. En 2006, Charles Maire devient responsable du Laboratoire d'électronique. Charles Maire était un pilier de l'Observatoire fort apprécié de tous ses collègues, quel que soit le temps qu'ils aient passé dans les murs de l'Institut.

l'agenda



H. HEBEL

Carla Del Ponte, ancienne magistrate

CONFÉRENCE

Une vie à traquer le mal

Blanchiment d'argent, contrebande d'armes, crimes de guerre et génocides ont été le quotidien pendant plus de vingt ans de Carla Del Ponte, ancienne procureure des Tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda notamment. Elle évoquera son parcours et les différentes affaires qu'elle a eu à traiter lors d'une conférence le 9 octobre, à l'occasion de la cérémonie des Prix Latsis universitaires 2018.

La passion de Carla Del Ponte pour les questions pénales et la criminologie remonte à ses études de droit international à l'UNIGE. Elle devient ensuite, en 1994, procureure générale de la Confédération suisse avant

d'entamer une carrière internationale en 1999.

Animée par la volonté de rendre justice aux victimes, elle a poursuivi toute sa carrière les personnes accusées des actes les plus odieux. Parmi ses dossiers, on retrouve les charniers du Rwanda, les massacres perpétrés en ex-Yougoslavie durant les années 1990 et, plus récemment, les crimes en Syrie. Dans sa conférence, elle évoquera particulièrement son dernier mandat comme membre de la Commission d'enquête indépendante de l'ONU sur la Syrie et partagera le fruit de ses réflexions sur les racines du mal et sur les relations que nous devons ou pouvons entretenir avec des assassins de masse.

MARDI 9 OCTOBRE

18H

En quête de justice, les États face au droit international

Conférence de Carla Del Ponte, ancienne magistrate

[Uni Dufour](#)
www.unige.ch/latsis

 RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

 JEUDI **27** SEPTEMBRE

DROIT – JOURNÉE – 9H
Le règlement international des différends à la croisée des chemins

Journée en l'honneur de la professeure Gabrielle Kaufmann-Kohler (arbitre, avocate, chercheuse, directrice de recherche et enseignante). Inscription souhaitée

[Uni Mail salle R380](#)
IHEID – SOUTENANCE DE THÈSE – 10H
Foreign Armed Interventions in Internal Conflicts. A Human Rights Paradigm

par Chiara Redaelli (candidate au doctorat)

[Maison de la Paix, salle S9 – Pétale 2, 2 chemin Eugène-Rigot](#)
HUG – COLLOQUE – 12H
Colloque Sarcome des tissus mous

par le Pr Axel Le Cesne (Institut Gustave Roussy)

[CMU, auditoire Reverdin \(B02.2526\)](#)
MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H15
L'anatomie, une discipline en mutation

par le Dr Jean-Yves Beaulieu (professeur associé, chargé de l'enseignement d'anatomie, Département de chirurgie)

[CMU, auditoire A. Renold \(B01.2426\)](#)
INSTITUT FOREL – ISE – CUEPE
CONFÉRENCE – 17H15
Les Sites 2000 Watts: construire aujourd'hui pour demain par Francine Wegmüller (Sites 2000 watts)

[Uni Carl Vogt, salle B001](#)
GSI – CONFÉRENCE – 18H15
Des jihads antiesclavagistes à la paix des confréries soufies en Sénégal: histoire et actualité

par le prof. Ibrahima Thioub (recteur de l'Université Cheikh-Anta Diop de Dakar) et Didier Péclard (maître d'enseignement et de recherche, GSI)

[Uni Mail, salle MS150](#)
ACTIVITÉS CULTURELLES
PROJECTION DE FILM – 19H
Développement durable: potagers urbains, perm'apéro, projection filmique

Découverte de l'action des potagers urbains, suivie d'un apéro et de la projection de «Demain Genève», en plein air sous les étoiles.

[Uni Dufour, terrasse du 4^e étage](#)

VENDREDI **28** SEPTEMBRE

DROIT - IHEID

JOURNÉE D'ÉTUDE – 8H30

Stability and Change in International Dispute Settlement

Maison de la paix, auditoire I. Pictet,
2 chemin Eugène-Rigot

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

SOUTENANCE DE THÈSE – 15H

Le corps (in)discipliné: ethnographie du traitement médical de l'obésité de l'enfant en Suisse romande par Andrea Lutz

(candidat au Doctorat ès sciences de la société, mention sociologie)
Uni Mail, salle M2160

SCIENCES – ANIMATIONS – 19H

Show du Physiscope à la Nuit des chercheurs au CERN

CERN, 385 route de Meyrin, Meyrin

LUNDI **1^{ER}** OCTOBRE

CENTRE DE CARRIÈRE – ATELIER – 12H15

Optimiser mon dossier de candidature

Sur inscription
Pavillon Mail, salle PM03

SERVICE ÉGALITÉ – CÉRÉMONIE – 12H15

Cérémonie de remise du prix Genre 2018

Uni Bastions, salle B 111

MAISON DE L'HISTOIRE

COURS PUBLIC – 18H15

The Historians - Bates Motel par Jan Blanc
(professeur, Département d'histoire de l'art)
Uni Bastions, salle B106

CINÉ-CLUB

PROJECTION DE FILM – 20H

Days of Heaven / Les moissons du ciel

(Terrence Malick, US, 1978, coul., DCP, 94', vostfr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Ardit, place du Cirque

MARDI **2** OCTOBRE

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

ATELIER – 10H

Ateliers Café Explore par Virginie Barras
(bibliothécaire-formatrice)
Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H

Trouble de la personnalité borderline et déficit de l'attention-hyperactivité: rôle de la régulation émotionnelle par le Dr Nader Perroud

(professeur associé au Département de psychiatrie)
CMU, auditoire Paul Boymond (B02.2226)

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 13H15

Cell division and cancer: how understanding fundamental mechanisms reveals better targets par Patrick Meraldi

(professeur, Département de physiologie cellulaire et métabolisme)
CMU, auditoire Paul Boymond (B02.2226)

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE – 14H30

Quand l'Europe était tropicale par le Dr David Aeschmann (conservateur émérite, Conservatoire et jardin botaniques de Genève; chargé de cours émérite, Département de botanique et biologie végétale, UNIGE)
Uni Dufour, auditoire U300

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Les «orgies» dionysiaques: ritualité ou libertinage? par Anne-Françoise Jaccottet

(chargée de cours, Unité d'archéologie classique)
Uni Bastions, salle B101

MERCREDI **3** OCTOBRE

FPSE – JOURNÉE – 9H30

Journée de vente des publications de la SSED

Uni Mail, hall central

SCIENCES – SÉMINAIRE – 11H

Experiments on antimatter at CERN

par le Dr Michael Doser (CERN)
École de physique, grand auditoire A

LETTRES – CONFÉRENCE

DÉBAT – 12H15

Existe-t-il un siècle d'or hollandais au XVII^e siècle? Autour de quelques lieux communs persistants en histoire et en histoire de l'art

par Jan Blanc (professeur, Département d'histoire de l'art)
Uni Bastions, salle B108

LETTRES – CONFÉRENCE

DÉBAT – 12H15

Quatre années aux côtés de Claude-Nicolas Ledoux ou méthodologie de monographie d'architecte par Dominique Massounie

(Université Paris-Nanterre)
Uni Bastions, salle B214

JEUDI **4** OCTOBRE

MÉDECINE – SYMPOSIUM – 8H15

20 ans de neuroéducation aux Hôpitaux universitaires de Genève

Tarif: 40 francs
HUG, auditoire Marcel Jenny,
4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

SERVICE RECHERCHE

JOURNÉE D'INFORMATION – 9H

Journée de la relèze 2018

CMU, auditoire C150

SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER – 12H15

12-14 de l'égalité – Égalité et inégalités en Amérique latine: Réflexions d'une historienne par Aline Helg

(professeure, Département d'histoire générale)
Uni Dufour, salle 260. Sur inscription

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

FORMATION – 12H15

Atelier Zotero (initiation)

Uni Mail, bibliothèque, salle 2220

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30

Manger sain et durable en Suisse: prescriptions, pratiques et morale alimentaires

par Laurence Godin (post-doctorante, Institut de recherches sociologiques), Alessandra Roversi (consultante en gastronomie)
Uni Mail, salle 5189

MAISON DE L'HISTOIRE - SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE – 18H30

L'image et l'histoire des «Fake news»

par Vanessa Schwartz (professeure d'histoire, d'histoire de l'art et du cinéma, Université de Californie du Sud)
Uni Dufour, auditoire U600

UNIGE – TABLE RONDE – 18H30

17 objectifs pour transformer le monde - Stratégie et mise en œuvre

Organisé par la Fédération genevoise de coopération, en collaboration avec l'UNIGE
Uni Mail, salle MR 280

VENDREDI **5** OCTOBRE

PÔLE SEA – ATELIER – 12H15

Lunch & Learn «Enseignement et gestion du temps» par Catherine Huneault

(conseillère pédagogique, pôle SEA).
Public cible: Enseignants et assistants
Salle communiquée après inscription

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE – 14H30

Beaux-arts au Musée d'art et d'histoire: la collection revisitée par Lada Umstätter

(conservatrice en chef du domaine des beaux-arts, Musée d'art et d'histoire de Genève)
Uni Dufour, auditoire U300

LUNDI **8** OCTOBRE

HUG – COLLOQUE – 12H30

Le consentement dit éclairé présenté par le prof. Bernard Hirschel

(président de la Commission cantonale d'éthique de Genève)
HUG, Bâtiment J.-L. Prevost, salon d'accueil, salle 7A-8-739, niveau 8

LETTRES – PROJECTION DE FILM – 20H

Filmer la musique: «Je suis ton labyrinthe? - Wolfgang Rihm. Nietzsche. Dionysos» - Bettina Ehrhardt

Séminaire organisé en collaboration avec le Concours de Genève
Cinémas du Grütli, salle Langlois

CINÉ-CLUB

PROJECTION DE FILM – 20H

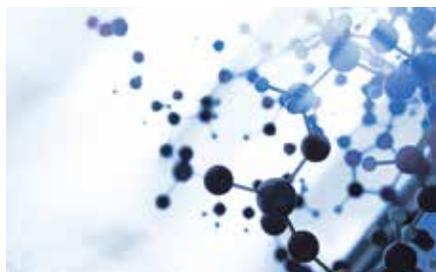
Persona

(Ingmar Bergman, SE, 1966, NB, DCP, 85', vo st fr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Ardit, place du Cirque

MARDI

9

OCTOBRE



FONDATION LOUIS-JEANTET
SYMPOSIUM – 8H50

Le plein de protéines

Le Symposium Louis-Jeantet 2018 se tiendra le 9 octobre au Centre médical universitaire. Il réunira des chercheurs venant d'institutions suisses et internationales travaillant sur la protéomique et la biologie structurale. Conférences et débats sont au programme de cet événement public, sur inscription.

CMU, auditoire A250
www.jeantet.ch/web/f/symposium2018

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE
ATELIER – 14H

Ateliers Café Explore par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice)
Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS
CONFÉRENCE – 14H30

Eau, épidémies et choléra par le prof. Louis Loutan (ancien chef du Service de médecine internationale et humanitaire, HUG)
Uni Dufour, auditoire U300

UNIGE - FONDATION LATSIS
CONFÉRENCE – 18H

En quête de justice, les États face au droit international par Carla Del Ponte (ancienne magistrate)
Uni Dufour, auditoire U600
(lire page 12)

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Par les deux déesses! Mon mari! La répression de l'adultère, de la séduction et du viol à Athènes au IV^e siècle par Pierre Sánchez (Département des sciences de l'Antiquité)
Uni Bastions, salle B101

DROIT - CEJE – CONFÉRENCE – 18H15

The European Union and the Mediterranean: Current Challenges and Perspectives par le prof. Erwann Lannon (Ghent University, Belgique)
Uni Mail, salle M R070

CENTRE DE CARRIÈRE – ATELIER – 18H15

2 minutes pour se présenter
Sur inscription
Uni Mail, salle M1160

MERCREDI

10

OCTOBRE

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE
FORMATION – 12H15

Midi de l'info: Mon premier document en LaTeX
Sciences II, bibliothèque Schmidheiny

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H15

La prévention de l'amputation: de l'enseignement à la chaussure «intelligente» pour patient diabétique par le Dr Zoltan Pataky (professeur assistant au Département de santé et médecine communautaires)
CMU, auditoire C150

LETTRES – CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15

La réalité en partage. Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest en Europe pendant la Guerre froide par Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art Paris)
HEAD, salle 25, 9 boulevard Helvétique

JEUDI

11

OCTOBRE

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE
FORMATION – 12H15

Atelier EndNote (initiation) Initiation au logiciel de gestion des références EndNote.
Uni Mail, bibliothèque, salle 2220

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30

Entre confiance et incertitude: ethnographies des médecins en formation par Naïke Bochatay (doctorante, Institut de recherches sociologiques), la prof. Claudine Burton-Jeangros (Institut de recherches sociologiques)
Uni Mail, salle 5193

HUG - MÉDECINE – COLLOQUE – 13H30

Cancer de l'ovaire: après-midi scientifique
HUG, auditoire de la Maternité, 30 boulevard de la Cluse

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ
CONFÉRENCE – 18H15

L'impossible neutralité axiologique. Questions autour de l'engagement des chercheur.e.s par Roland Pfefferkorn (professeur de sociologie, Université de Strasbourg, France)
Uni Mail, salle 2193

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ
CONFÉRENCE – 18H15

Le «droit d'avoir des droits» et l'actualité de la Convention de Genève sur les réfugiés (1951) par la Prof. Seyla Benhabib (Docteure *honoris causa* 2018 de l'Université de Genève)
Conférence précédée par la cérémonie de la Fête de la Faculté.
Sur inscription
Uni Mail, salle MR080

INFORMATIONS GÉNÉRALES

5 - 15 OCTOBRE

JOURNÉES D'INFORMATION

10 jours de sensibilisation au cancer de l'ovaire

Organisé par le Service de gynécologie des HUG et la Ligue genevoise contre le cancer Genève

FORMATION CONTINUE

www.unige.ch/formcont

15 NOVEMBRE 2018

Journée de droit bancaire et financier

Public: Avocat, magistrat, notaire, juriste travaillant pour une banque, une société de gestion de fortune ou une société d'audit, membre et collaborateur des autorités de surveillance

Tarifs: 580 francs; 260 francs (stagiaire, assistant)

Délai d'inscription: 31 octobre 2018

7 JANUARY 2019 - 15 SEPTEMBER 2019

MAS Interpreter Training

Audience: Professional interpreter wanting to acquire the comprehensive skillset required to train the next generation of interpreters using systematic teaching methods

Fees: 5000 Swiss Francs

Registration Deadline: 1 November 2018

JANVIER 2019 - JUIN 2019

CAS Management de l'énergie

Public: Responsable des bâtiments / infrastructures dans les entreprises, les administrations publiques et les organisations internationales; Chargés de fonctions techniques (électriciens, thermiciens, spécialistes du froid); Responsable de production; Chargé de projet; Responsable ou chargé des questions énergétiques et/ou environnementales: entreprises, administrations publiques, régies immobilières, entreprises de Facility Management, bureaux d'ingénieurs ou ESCOs (sociétés de services énergétiques), ONG, associations de défense de l'environnement, etc.; Chercheur et enseignant

Tarifs: 6400 francs; 1800 francs par module (module 1 à 4 seulement)

Délai d'inscription: 23 novembre 2018

9 JANVIER 2019 - 15 FÉVRIER 2021

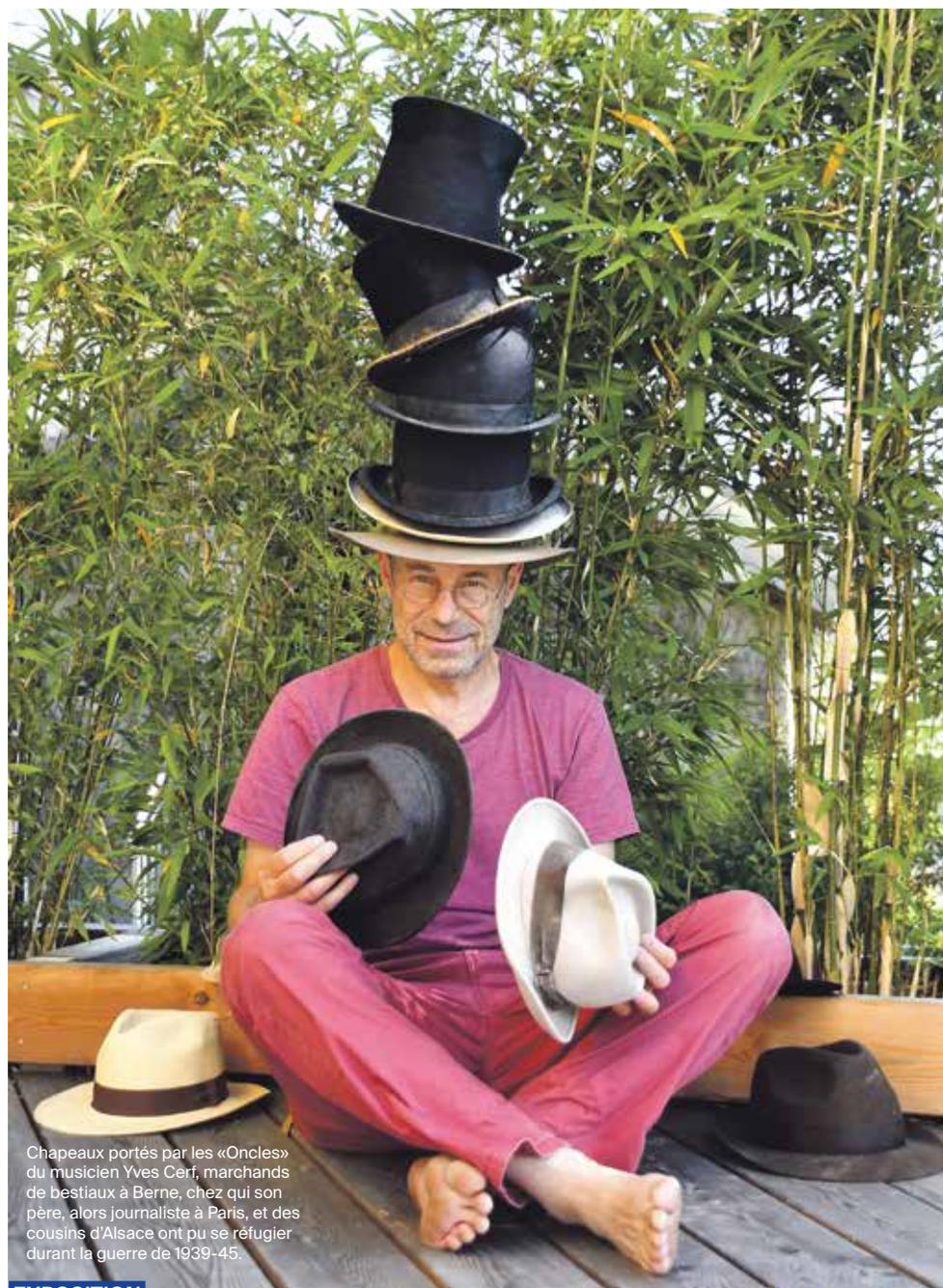
MAS Management, ressources humaines et carrières

Public: Cadre responsable des ressources humaines et spécialiste de la carrière et de l'insertion professionnelle d'entreprises privées, publiques ou internationales, cadre opérationnel assumant des fonctions de ressources humaines et consultant ou manager cherchant à se former sur les dimensions humaines de son activité

Lieu: universités de Genève, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel

Tarif: 15000 francs

Délai d'inscription: 15 octobre 2018



M. BORZYKOWSKI

Chapeaux portés par les «Oncles» du musicien Yves Cerf, marchands de bestiaux à Berne, chez qui son père, alors journaliste à Paris, et des cousins d'Alsace ont pu se réfugier durant la guerre de 1939-45.

EXPOSITION

Des objets témoins de la Shoah

Qu'est-ce qui relie un cintre cassé, un petit avion, une poupée qui pleure, une cuillère portant le sceau du Troisième Reich ou encore une pile de chapeaux? Ces objets, conservés par des personnes dont la trajectoire familiale et personnelle est liée à la Shoah, sont au centre d'une exposition à découvrir à Uni Mail jusqu'au 3 octobre.

Sous la forme de 36 portraits, l'exposition interroge le rapport au passé de descendants de survivants de la Shoah et d'anciens enfants juifs cachés ou nés durant la Seconde Guerre mondiale.

Réalisée dans le cadre de l'Institut de recherches sociologiques de l'UNIGE, sous l'impulsion du Cercle Martin Buber, cette exposition est issue d'une enquête ethnographique sur la mémoire familiale de la Shoah effectuée auprès de personnes résidant pour la plupart à Genève.

JUSQU'AU 3 OCTOBRE

Objets transmissionnels - Liens familiaux à la Shoah

7h30-23h (lundi-vendredi)

7h30-18h (samedi)

Hall d'Uni Mail

www.unige.ch/sciences-societe/faculte/actualites/expo/

FEBRUARY 2019 - NOVEMBER 2020

MAS Children's Rights

Audience: Professional who works with children's rights issues: lawyer, psychologist, sociologist, judge, law enforcement officer, social worker, teacher, government official, staff from governmental and non governmental organisations, academic and journalist

Fees: 15150 Swiss Francs;

2000 Swiss Francs per module

Registration deadline: 1 December 2018

NOVEMBRE 2019 - SEPTEMBRE 2020

CAS Islam et citoyenneté en Suisse

Public: Responsable ressources humaines, formateur, enseignant, éducateur, journaliste, politique, chercheur, intervenant dans des administrations, associations et organisations publiques et privées, nationales et internationales, tout professionnel intéressé par la thématique

Tarifs: 6000 francs; 1500 francs par module

Délai d'inscription: 15 février 2019

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES

APPEL À PROJETS

ATTRACT: appel aux idées révolutionnaires

ATTRACT veut agir comme pont entre la recherche fondamentale et les besoins du marché en s'adressant aux chercheurs, start-up et entreprises pour codévelopper des projets révolutionnaires qui ont comme thème les senseurs et les technologies de l'imagerie. ATTRACT financera 170 concepts technologiques novateurs avec 100000 euros par projet.

Délai de soumission: 31 octobre 2018

<https://attract-eu.com/attract-call/>

MISE AU CONCOURS

Mesure d'encouragement FLARE - FNS

Le FNS lance la seconde mise au concours de la mesure d'encouragement FLARE pour la période 2017-2020. Sur mandat du Sefri, le programme FLARE (Funding Large international REsearch projects) vise à faciliter le développement et l'exploitation d'infrastructures de recherche pour des projets internationaux de grande ampleur en physique des particules, en astrophysique et en physique des astroparticules.

Délai de soumission: 15 novembre 2018

www.snf.ch/fr/encouragement/mises-au-concours/

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 1^{er} octobre 2018



Cérémonie 2017
du Dies academicus

DIES ACADEMICUS

Le Dies academicus célèbre des personnalités engagées

Vendredi 12 octobre, l'UNIGE célèbre son traditionnel Dies academicus, en présence des autorités politiques et académiques. L'alma mater remettra plusieurs prix et distinctions lors de cette cérémonie organisée cette année sous le signe de l'engagement

La directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, et le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de septembre 2014 à août 2018, Zeid Ra'ad al-Hussein, seront les invités d'honneur de la cérémonie du Dies academicus 2018. L'UNIGE leur remettra à cette occasion un doctorat *honoris causa*, de même qu'à quatre autres personnalités: Michel Kazatchkine, envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU sur le VIH en Europe de l'Est et en Asie centrale, Seyla Benhabib, professeure de sciences politiques et de

philosophie à l'Université de Yale, Teresa Cabré, professeure émérite de terminologie et de linguistique à l'Université Pompeu Fabra, et Arlette Streri, professeure émérite de psychologie du développement de l'enfant à l'Université Paris Descartes.

L'historien et théoricien de la littérature Jean Starobinski, professeur honoraire de l'UNIGE, recevra, quant à lui, la Médaille de l'Université. La Médaille de l'innovation sera remise à la start-up MMOS, qui a lancé un jeu vidéo alliant divertissement et collecte de données scientifiques, ainsi qu'à Zooniverse, un portail de sciences citoyennes en ligne.

Le prix Mondial Nessim-Habif sera décerné à Nancy Fraser, professeure de philosophie et politique à la New School for Social Research, et le prix Latsis à Emmanuel Dalle Mulle, docteur à l'IHEID.

VENDREDI 12 OCTOBRE

10H

Dies Academicus

Uni Dufour

www.unige.ch/rectorat/dies/

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot,
Melina Tiphitoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 11 octobre 2018



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**